

## Coin d'histoire

## Cocobeach : un territoire, trois communautés

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

Les Sékiani, peuple de la côte, arrivent en premier dans le chef-lieu du département de la Noya. Ensuite, s'installent les Fangs. D'autres communautés arrivent plus tard et prennent leurs quartiers dans les débarcadères. Depuis, tous ces groupes d'occupants vivent ensemble, se côtoient mais sans sembler se mêler.

D'UN côté, Massambouet et son chef, Henri Bruno Diomboule. De l'autre, Aba et son auxiliaire de commandement, Sébastien Obame. Dans les débarcadères, les Nigériens et les Béninois, grands pêcheurs. Telle est la configuration ethnolinguistique du chef-lieu du département de la Noya.

Cocobeach, c'est aussi 52 débarcadères, dont 2 au centre-ville et les autres en périphérie, ainsi que 8 quartiers.

Mais l'histoire reste la même. Les Sékiani arrivent et s'installent en premier sur les côtes. En fait, précise M. Diomboule, le gouvernement avait demandé aux habitants de se rapprocher des routes. « Ça se passe bien avant ma naissance en 1955. Je ne saurais vous dire exactement en quelle année », regrette-t-il.

Pour répondre à cet appel des autorités, les Sékiani partent donc de Ngoumba, une forêt encore visible dans la zone. Et qui, aujourd'hui, sert désormais pour les campements, renseigne l'auxiliaire de commandement.

Les Sékiani s'installent une première fois à l'actuel débarcadère du même nom, avant de remonter légèrement vers le centre-ville. « On s'est déporté trois fois », relate-t-il encore. Mais jamais loin de la mer. Ce sont des côtiers et des pêcheurs dans l'âme. Qui, chaque fois, choisiront comme point de repère le gros arbre dur qui porte le nom de leur localité "Massambouet".

Ce sont eux aussi qui donnent le nom de Cocobeach au chef-lieu du département de la Noya. Tout part d'un autre gros arbre tombé en travers d'une rivière. Se transformant, du coup, en pont servant à rallier les deux rives. De ce pont serait né Cocobeach, ou plutôt "coco mbitchi", ou alors "tronc d'arbre qui permet de traverser la rivière". Avec l'arrivée des blancs, l'appellation va s'affiner

et prendre son nom actuel : Cocobeach.

**CULTURE PERDUE\*** Les Fangs, quant à eux, ont leurs quartiers au nord. Principalement à Aba. Cette communauté arrive à la suite des Sékiani. « Ils viennent toujours après nous », confie Henri Bruno Diomboule. En venant à Cocobeach, les Fangs apportent dans leurs bagages le nom d'un petit affluent de la Noya : Aba. En s'installant, ils baptisent donc leur coin de ce nom de rivière.

Nostalgie ? Cela se passe loin. Bien avant la naissance de Sébastien Obame, le chef de quartier. Mais comme les Sékiani, ils doivent répondre à une exhortation du gouvernement à se rapprocher de la route. Avec eux, les Fangs traînent la culture du bois sacré, le fameux Bwiti. Pendant longtemps, il sera pratiqué. Aujourd'hui, le Bwiti devient rare. Avec eux encore, les Fangs viennent avec leurs danses. L'"Eko", le "Miass", le "Megane" ou encore le "Ndong-Mba". S'ils donnent à voir ces rythmes dans des cérémonies diverses, les samedis, dans les années 80, désormais, ces danses n'apparaissent plus que lors des retraits de deuil. Pourtant, on ne peut pas dire qu'un tam-tam, un Nkul (très gros tam-tam), un tambour... et ces danses sont sans intérêt de nos jours. La culture étant encore enfouie en ces hommes vivant et possédant le savoir. Mais hélas, tout cela tend à disparaître, tant rien n'existe dans le département pour réunir et faire connaître la culture des peuples du coin.

**SOUS-GROUPES\*** Il y a enfin les communautés étrangères qui s'installent dans les deux débarcadères de Cocobeach. À Massambouet où habitent d'abord les Sékiani, c'est le territoire des Béninois et des Nigériens. La zone bénéficie même d'un découpage qui sépare les 2 voisins. Des sous-groupes qui existent depuis si longtemps qu'il est difficile pour les autochtones de se rappeler la date de leur arrivée en ces lieux. Ici, c'est le royaume de la pêche. Tout frais sorti de la mer, le bossu coûte 2000 francs CFA le kg. Limé, c'est le territoire des Nigériens. Ils s'adonnent à la même activité de pêche et de salaison et autre fumage de poisson. Tout autour, d'autres communautés disparaissent. Après tout, Cocobeach n'est-elle pas la ville aux trois territoires ?



Le Sékiani Henri Bruno Diomboule, chef du quartier Massambouet....



... et le Fang Sébastien Obame, chef du quartier Aba.

**Gabon Telecom**  
L'avenir vous appartient

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE, DE LA COMMUNICATION, DE LA CULTURE ET DES ARTS, PORTE PAROLE DU GOUVERNEMENT

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE L'ÉDUCATION CIVIQUE

**LE WEB N'AURA PLUS DE SECRET POUR TOI**  
Inscris-toi et bénéficie d'une formation gratuite aux métiers de l'Internet  
Rendez-vous sur: [www.gabontelecom.ga](http://www.gabontelecom.ga) ou sur la page facebook pour t'inscrire.

**GT LAB**  
10 Juillet au 11 Août

Ogoou@Labs

[www.gabontelecom.ga](http://www.gabontelecom.ga) / téléphone : 120